

Pistes de réflexion

- Ai-je un souvenir de ma profession de foi ?
- Chacun est unique, même dans la façon de vivre sa foi. Les talents reçus sont divers... quel est mon regard sur l'autre, est-ce que je l'accepte dans sa différence, est-ce que je lui en parle : connaître n'est pas juger, mais constater pour mieux travailler ensemble à la Vigne...
- Chaque prêtre a une pastorale différente, un charisme différent. Ma réaction : je m'accroche au passé ou je le dénigre ? Je rentre dans ma coquille ou j'offre mes services quelque soit la pastorale ?
- Suis-je interpellé par ce qui se passe dans l'Eglise/église ?
- Est-ce que je suis une pierre 'vivante' de cette Eglise/église ?
- Avoir la foi, c'est s'appuyer sur la foi des frères, peuvent-ils s'appuyer sur ma foi ?
- Est-ce que je connais des croyants anonymes, éloignés de l'Eglise ? Leur rapprochement me semble-t-il impossible, pourquoi ? Qu'est-ce que je fais ? Action, prière, échange ?

- Ai-je le souvenir de ma première rencontre avec le Christ ? Comment la décrire ?
- Pour moi, qui est Jésus ? Est-il "le Messie, le Fils du Dieu vivant" ?
- Suis-je à l'écoute de la voix du Père qui est aux cieux, et qui me révèle son Fils ?
- Ai-je le souvenir de ma première rencontre avec le Christ ? Comment la décrire ?
- Quelle confiance j'accorde aux paroles de Jésus dans l'Evangile, aux enseignements de l'Eglise ?
- Suis-je persuadé que l'Evangile, parole du Père, mais transcrite par 'l'homme' est inspiré par l'Esprit donc vraie ?
- Quelle est mon interprétation du Royaume des Cieux ?
- Suis-je assez humble pour me remettre dans les mains du Père ?

Trois petits mots à méditer du pape François :

Cheminer, édifier, confesser.

Notre site : lesfraternitesdelaparole.fr

La prière conclusive

Père je te prie pour les prêtres qui sont ordonnés en ces jours, donne-leur la force, la persévérance, la joie de l'Evangile. Qu'ils ne se sentent jamais les derniers des Mohicans...

Esprit-Saint, donne-moi l'audace de Paul, la générosité de Pierre, et l'amour du Fils de ces deux apôtres, amen.



Saint Pierre Saint Paul

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

29 Juin 2014

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (16, 13-19)

Jésus était venu dans la région de Césarée-de-Philippe, et il demandait à ses disciples : "Le Fils de l'homme, qui est-il, d'après ce qu'en disent les hommes ?"

Ils répondirent : "Pour les uns, il est Jean Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes."

Jésus leur dit : "Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?"

Prenant la parole, Simon-Pierre déclara : "Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant !"

Prenant la parole à son tour, Jésus lui déclara : "Heureux es-tu, Simon, fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre : et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux."

Ouvert à tous, membres ou non des fraternités... pique-nique partagé

*le 4 juillet, 19h30 à Gardanne,
boulevard Bontemps, jardin du presbytère, à côté de l'église*

« Il y a autant de différence entre la lecture méditée et la simple lecture qu'entre une amitié et un contact avec un hôte de passage, entre une vieille affection et le salut donné en passant.

Chaque jour il faut verser dans la panse de sa mémoire quelque chose que l'on aura tiré de la lecture quotidienne ; on aura grand soin de se l'assimiler, on le ruminera en le faisant remonter fréquemment à la pensée »

Guillaume de Saint-Thierry.

13 Matthieu a présenté jusqu'ici bien des scènes où l'on se demande *qui est* Jésus : le démon (4,3), les disciples (8,27), le Baptiste (11,3), les foules (12,23), les gens de Nazareth (13,54) se sont posé la même question en termes différents. Pour la première fois, c'est Jésus qui soulève le problème de sa véritable identité.

14 Derrière ces trois rapprochements de Jésus avec de grandes figures de l'histoire spirituelle d'Israël, on découvre l'image populaire de Jésus, celle d'un homme spirituel, exceptionnel, dont l'enseignement rappelait le courage et la pureté des prophètes de l'Ancien Testament. On voyait en lui un envoyé de Dieu de première valeur.

16 Voir Mc 8,29 note. Déjà les disciples avaient reconnu en Jésus le « Fils de Dieu » (14,33). La Bible applique ce titre au roi, aux juges ou même à toute personne pieuse attachée à Dieu. Dans certains psaumes, l'expression le Messie (voir Mt 3,17). Placée dans la bouche de Pierre par Matthieu, elle a sans doute ici la portée profonde que lui donnera la foi chrétienne après la Résurrection : Jésus est à un titre unique dans une relation très intime avec Dieu, que nous pouvons désigner en faisant appel à l'une des relations les plus profondes de l'expérience humaine : celle qui unit un père et son fils.

17 Dieu seul (voir 11,25) peut faire reconnaître en Jésus le fils par lequel s'accomplit son projet. Personne ne peut y arriver par ses propres forces. Cela ne concerne pas seulement Pierre, mais tout croyant.

18 Le mot *Pierre* n'avait jamais été utilisé auparavant comme prénom. La fraîcheur originale de l'intention du Christ pourrait être retrouvée si nous pouvions traduire en français « Tu es Roch, et sur ce roc je bâtirai mon Église. » Ce n'est pas Pierre, mais le Christ qui *bâtit* ce rassemblement de ses disciples. Il *bâtit* cependant sur Pierre, et d'abord sur sa foi. Le ministère du chef des apôtres, dont la primauté est affirmée dans cette parole solennelle que prononce Jésus, sera un « service » touchant la foi de toute l'Église (voir Lc 22,32). *Enfer* désigne ici le séjour des morts, non le lieu du châtiment. Le Christ promet à Pierre que la mort ne refermera pas ses portes sur l'Église, c'est-à-dire que les forces du mal n'en viendront jamais à bout.

19 L'image des *clés* représente l'autorité, celle d'ouvrir et de fermer, traduite ici par des termes familiers aux rabbins juifs : *lier et délier* , c'est-à-dire « permettre et interdire ». Il s'agit donc d'une autorité disciplinaire et doctrinale qui s'exerce dans la communauté. Ce que Pierre liera, *Dieu* le liera (c'est le sens de « sera lié dans *les cieux* », voir 3,2; 6,1).

Les Évangiles, ed. Bellarm in

Simon et Saul, deux juifs attachés à la religion de leurs pères, découvrent le Seigneur par des voies très différentes : l'un est paysan, l'autre citadin ; un homme de cœur et un fanatique ; et tous deux ont été saisis par le Christ.

Deux hommes différents, comme si la communion ecclésiale ne pouvait s'exprimer que dans la complémentarité des différences des deux apôtres...des différences qu'on pourrait prendre pour des oppositions.

Simon fort de sa foi populaire, répondra sans calcul à la 1ère invitation de Jésus et sa confession de foi est comme le trait particulier de Simon qui lui valut le surnom de Pierre. Avec ce nouveau nom Jésus invite le pêcheur de Galilée à devenir le Rocher sur lequel sera fondé l'Église et sa charge d'affermir ses frères dans cette même foi.

Saul qui avait suivi une formation plus poussée auprès de maîtres réputés, refuse de reconnaître le Messie en ce Jésus crucifié. Un Saul qui au nom du même Dieu brandira l'étendard de la guerre sainte. De ce persécuteur Jésus fait le témoin de sa résurrection et un apôtre.

L'un disciple de la première heure, a connu le Christ de son vivant, marché avec lui est témoin des merveilles de Jésus et aussi de l'épreuve douloureuse de la passion et finalement a découvert ce qu'il avait voulu dire : " le 3e jour je ressusciterai "

Paul a lui fait l'expérience du Christ ressuscité durant son séjour au désert, après sa conversion et est considéré comme fondateur du Christianisme

Pierre a connu la difficulté de franchir les frontières d'Israël et à ouvrir les portes de l'Église à ceux qui n'étaient pas de la descendance d'Abraham.

Paul au contraire, fut un missionnaire non seulement infatigable, traduisant la lettre en esprit, luttant sans cesse contre les judaïsants qui voulaient imposer les prescriptions du judaïsme envers et contre tout....

Paul s'opposant même à Pierre pour que l'Esprit ne soit pas enchaîné, que l'Évangile ne soit pas trahi, ni prisonnier d'observances dépassées.

Tous deux témoigneront jusqu'au martyr...ils se retrouveront à Rome pour donner leur ultime témoignage...

Dans l'ancienne alliance, le croyant se fiait à Dieu et lui disait : " tu es mon rocher, ma citadelle inébranlable ". A Césarée, voilà que Jésus renverse les rôles : " Dieu se fie à l'homme "

Abbaye de Port du Salut

Cet Évangile se poursuit avec une situation spéciale. Le même Pierre qui a confessé Jésus-Christ lui dit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Je te suis, mais ne parlons pas de la croix. Cela n'a rien à voir. Je te suis avec d'autres possibilités, sans la croix.

Quand nous marchons sans la croix, quand nous édifions sans la croix et quand nous confessons un Christ sans croix, nous ne sommes pas des disciples du Seigneur : nous sommes des personnes du monde, [...] mais pas des disciples du Seigneur.[...]

Ayons le courage, vraiment le courage, de cheminer en présence du Seigneur, avec la croix du Seigneur ; d'édifier l'Église sur le sang du Seigneur, qui est versé sur la croix ; et de confesser l'unique gloire : le Christ crucifié. Et ainsi l'Église ira de l'avant.

Pape François , première homélie du 14 mars devant les cardinaux